

alger 3 nov. 1906



Cher Monsieur,

Je réponds immédiatement à votre carte
reussant ce mot; je regrette que mes renseignements
soient si maigres; je serais heureux qu'ils
peussent vous être de quelque utilité; mais
hélas j'en doute!

1) جيس qásqara m'est tout à fait
inconnu; bavardage, propos inutiles se dit
de très des manières mais pas de celle-là;
on dit تجسس ijss; تجسس ijss (il
dit des "choses") تجسس ijss, تجسس ijss mais
jamais تجسس ijss; et je ne connais même ab-
solument pas le mot جيس.

2) بج = 1971 "graves au bureau"
~~met~~ également inconnu; dans le sud
algérien le mot a gardé le sens très classique
de "enlever l'écorce + les branchages d'une
baguette" pour la rendre تجسس, بج; ainsi
si une "courge" تجسس (górza); on dit
تجسس elgórza quand on enlève avec un
couteau dans le sens de la longueur,
morceau par morceau toute l'enveloppe

extérieure de la courge ; c'est l'équivalent
du français pelé ; au contraire entiers par
fragments avec les doigts l'écorce de la
grenade est gesser ^{sur} gès ; chez le Kurave
d'orange le sens est "creuser dans le
bois une mouleure, une concavité" ; celui
qui fait des cuillers à coustours (móyzoj),
iúhrot ; celui qui creuse un grand
plat en bois (gésza), iúhrot ; l'instru-
ment dont on se sert est la màhhártà
ib ; c'est un outil comme la gouge
(Hohlmeissel) mais recourbé à son extré-
mité tranchante (rāsha m3áuueg) ; enfin
à Alger hrát est "tourner", la màhhártà
est le tour et le hórrát, le tourneur,
(Holzdrechsler) ; je ne crois pas le sens,
clarifié ; il figure dans Dozy ; mais
j'imagine que c'est le hrát "creuser une
mouleure" du Tell oranais qui est
son ancêtre sémitique ; comme le tour
~~produit~~ produit le même travail que
la màhhártà "outil à tourner", il

en a pris le nom ; et l'identité du produit
a fait passer à l'instrument nouveau le
nom de l'outil primitif. Enfin hrát
en parlant de l'eau est "raviner"
"Creuser en long un sillon" elquād gā-há-
mel wa hrát et tráb ; littéralement s'est
gonflé et a raviné la terre, الواد جاب الماء
التراب .. d'autre part, j'avoue, à ma honte,
que j'ignore le mot maghrébin pour "buriner" ;
tracé dans le vase en terre des lignes de
récors géométriques est tout simplement
rgém (p) iergme fátteu bessáza
"on trace des lignes décoratives dans
l'argile avec un crie" جاءت بآلة البراز ;
graver une ligne dans du bois est sócrát
ib ; aussi "faire des incisions (ib)
dans la peau pour le tatouage" ; "graver
sur cuivre, est tout simplement spás =
spis ; et au reste la gravure sur cuivre,
est à Alger une industrie importante de
Lyrie ; les Lyriens établis à Alger comme
graveurs disent dá = دأ aussi bien
pour "graver" que pour "reprimer".
Voilà, cher monsieur, tout ce que
je puis vous dire ; ce n'est pas grand chose

D'autre part je serais bien que je ne vous ai
pas remercié de votre tirage à part du
volume de notre jo köldette qui, comme
tout ce que vous écrivez, sur l'éthique musul-
mane, est extrêmement important. Vous
devez vous apercevoir que l'école française
d'Algérie connaît vos ouvrages, et les lit
soigneusement; je me permets de vous dire que
vous avez eu une très grande influence sur
le travail de mes amis Douatte, Bel,
& de moi aussi; c'est ainsi, que sans avoir
jamais suivi vos cours, nous sommes vos
élèves.

Je publie en ce moment dans les mi-
moires de la Société de Linguistique une étude
sur le dialecte ruerax d'Oranie. D'autre
part je surveille une édition correcte & partiel-
lement vocalisée de jo que vont donner
nos Seïh Bencheub et Ben Saïmaïa.
Enfin je dépouille peu à peu un travail sur l'histo-
ire de la jo dans le maghrib médiéval
les dictionnaires biographiques marocains.

A votre entière disposition, cher monsieur
à croire à mes sentiments les meilleurs

عبد الحليم بن عبد السلام
العلوي
Marocain